L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 JANVIER 1845.

PAR MAGNE & WEISSE.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucun abonnement, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considéré comme discontinué de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans une annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques $80; les agents pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur ou les maisons de commerce traitant la commission, $80. Ces abonnements se paient à l'année et d'avance.

Le privilége des souscripteurs aux avis estimatifs à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices, &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du tarif.

AVANCES D'ARGENT.

Des avances libérales seront faites sur les consignations adressées à nos amis du Nord, Charleston, Savannah et Kingston Jam. WOOD & SIMMONS, 20 dec 80, Magasins

Des avances libérales seront faites sur les consignations de coton adressées à nos amis au Havre. WOOD & SIMMONS, 20 dec 80, Magasins

Des avances libérales seront faites sur farine, porc, plomb, coton et tabac, consignés à notre maison de New York. HEWITT, HERAN & Co, 11 dec 65, Camp

AVANCES.—Nous ferons des avances sur coton, farine, plomb et autres produits consignés à nos amis à Londres, Liverpool, Hambourg, Anvers et Gênes. A. GORDON, WYLIE & Co., 10 oct 51 rue Bienville

AVANCES faites sur consignations de sucre, mélasse et café, à nos amis à St. Louis et Louisville, par G & R. BUCHANAN, 82 Tchoupitoulas. 3 nov

DES avances libérales seront faites sur consignation de coton, chargé à bord de l'Edouard à l'adresse de notre ami à Bordeaux. CHARLES DUFOUR. 6 d 11 Conti

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par LORNE & FROIS, 21, rue de Chartres,
Mouchoirs batiste brodés et garnis, riches;
Dito dito à rivière et ourlet;
Dito dito unis et imprimés,
Robes de bal brodées, riches,
Do mousselines suisses, blanche et en couleur;
Soieries caméléon, qualités supérieures;
Pékins glacés, riches, couleurs assorties;
Moires noires, largeurs assorties;
Mantelets moirés et doublés, à manches et cordilières;
Cols brodés, Berthes, Pelerines, Canezous et autres genres;
Cravattes pour dames, châles cachemire satin, Pékin, &c.
Echarpes cachemire, Echarpes velours, satin et autres.
LORNE & FROIS, 26 déc 21 rue de Chartres

AVIS—La société qui existait en cette ville sous la raison de L. Corning & Co. a été dissoute le 25 du mois dernier, par la mort de M. Léonard Corning. Les affaires seront liquidées par les associés survivants qui continueront le même genre d'affaires sous le nom de J. Corning & Co. CORNING & Co. de New York. JOHN EGERTON, de la Nlle Orléans. Nouvelle Orléans, 1er décembre 1844. 19 déc—30

WILLIAM DAVISON. JOHN PARKISON.
WILLIAM DAVIDSON & CO.
AGENS EN COTON
ET NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
Rue du Canal, No 81. N. Orléans. 2 nov.

R. DITTRICH,
Négociant Commissionnaire,
30, rue Poydras.

ECOLE POLYTECHNIQUE.
156, Rue de Canal.

LE Dr. MACAULAY prévient respectueusement les pères et les tuteurs, qu'avec le concours de professeurs distingués, toutes les branches d'une éducation libérale sont enseignées, d'après les méthodes les plus approuvées, dans l'institution ci-dessus mentionnée; et, pour le succès de son enseignement, il réfère aux personnes suivantes et aux autres dont les enfants sont ses élèves:
L. Duvigneaud, esq., Ralph King esq.,
Dr. Luzenberg, Charles De Blanc esq.,
P. Conrey esq., A. N. Ogden esq.,
R. N. Ogden esq., Samuel Bell esq. etc. etc.
M. PERRIN, résidant dans la famille, est le Professeur français.
L'institution peut recevoir encore quelques pensionnaires auxquels le principal s'engage à donner des soins particuliers en ce qui concerne la morale, le confort et les progrès littéraires. 21 déc—9o

CURE RADICALE DES CORS,
Sans avoir à les couper, et sans éprouver la moindre douleur.

LE Dr ROSENBERG, de Varsovie, capitale de la Pologne, a l'honneur d'annoncer aux dames et messieurs de la Nlle Orléans, et aux habitants en général, qu'il entreprend l'extirpation des cors, excroissance de chair sous les ongles, durillons et généralement toutes les substances dures qui viennent sur les orteils, par le moyen d'un élixir de sa composition. L'opération se fait en quinze minutes, sans que l'on ait à couper et sans que l'on éprouve aucun mal. Immédiatement après, l'on peut reprendre le cours de ses occupations, sans le moindre désagrément.

Le Dr Rosenberg est porteur de certificats très flatteurs qui lui ont été donnés tant en France que dans les différentes contrées, par les médecins et chirurgiens, un an après les cures.

Le Dr R. reçoit tous les jours, depuis 9 heures et demie du matin jusqu'à 11 heures et demie, et depuis 1 jusqu'à 3 heures de l'après-midi, au No 174, rue de Chartres, encoignure Jefferson. 30 nov—6m

I. ROSSI,
DROGUISTE ET PHARMACIEN,
Importeur en gros et en détail,
A L'ENSEIGNE DU MORTIER D'OR,

OBTIENT constamment un fort assortiment de DROGUES, MEDICAMENS, &c. &c.—A transporté son magasin du faubourg Delassize à l'encoignure des rues Royale et Toulouse, en face du bac de Gretna. 20 nov—1 an

AVIS AUX HABITANTS SUCRIERS.

MESSIEURS les habitants, souscripteurs pour le "Ratoon cane cutter", inventé par Norbert Lauve, sont prévenus que le soussigné, agent de son frère, est en mesure de leur livrer leur machine selon les conditions de la souscription. S'adresser au No. 19, rue Toulouse. 24 déc OMER LAUVE

ESPRIT DE GAZ ET HUILE CHIMIQUE.
De première qualité.

LES soussignés préviennent le public qu'ils ont constamment en leur magasin de l'Esprit de Gaz et de l'Huile Chimique, qu'ils vendent à raison de 65 cents le gallon en prenant par barils, 70 cents en prenant par 5 gallons et 75 cents pour un gallon seulement. Ils ont aussi en leur magasin toute espèce de Lampes à Esprit de Gaz et à Huile Chimique. S. MASPEREAU & Co. 11 déc—3m rue Condé No. 22

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitants sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville. 30 nov J. U. LAVILLEBEUVRE.

AVIS AUX HABITANS, TONNELIERS ET CHARRONS—Les soussignés ont à vendre les articles suivants:
75,000 cercles de boucaut, en hickory,
50,000 cercles de tierçons et barils,
50 paires, moyeux à rayons
100 do. axes de charrettes et drays,
200 essieux en hickory,
20,000 barils charbon Pittsburg, Anthracite et Canal anglais, qu'ils vendront à bas prix pour du comptant.
TURNER & KENNEDY. Chantier de Bois et Charbon 114, rue des Magasins 19 déc—3m

AUX HABITANTS SUCRIERS DE LA LOUISIANE
Méthode patentée de N. Rillieux pour la fabrication du sucre.

LES soussignés agents de MM. Merrick & Towne, propriétaires de la Fonderie de Southwark, à Philadelphie, et cessionnaires de la patente de M. N. Rillieux, préviennent MM. les habitants sucriers qu'ils sont disposés à contracter pour ces nouveaux appareils, livrés sur les habitations et prêts à fonctionner pour la prochaine récolte.

Cet appareil est construit suivant quatre dimensions différentes:
No. 1—produisant six boucauts en 24 heures.
No. 2—produisant douze boucauts en 24 heures.
No. 3—produisant dix-huit boucauts en 24 heures.
No. 4—produisant vingt-quatre boucauts en 24 heures.

Par l'emploi de ce procédé la quantité de sucre obtenue augmente de 25 pour cent, celle résultant de la méthode ordinaire; le sucre ainsi fabriqué vaut aussi 25 pour cent de plus, et la quantité de mélasse est diminuée de 50 pour cent, la mélasse est de qualité supérieure.

En employant le noir animal gros grain, on obtient du sucre blanc directement et sans employer de formes ni d'aucun autre procédé de raffinage. L'économie du combustible est importante, la bagasse conservée suffit à la récolte et sur les habitations qui ne font point usage de bagasse on économise une corde de bois par boucaut. On ne fait usage que d'un seul feu, celui du fourneau de la machine à vapeur.

Cette nouvelle méthode de fabrication du sucre n'est plus à l'état d'expérience, c'est un fait vérifié, ainsi qu'on peut s'en convaincre en se référant à la lettre de M. T. J. Packwood, sur l'habitation duquel le nouvel appareil a fonctionné à son entière satisfaction.

Voyez Abeille du 16 février et Bulletin, Tropic, Picayune et Prix Courant du 17.

Les ordres seront reçus jusqu'à la fin d'avril.

Pour le prix et les conditions, s'adresser à W. H. ROBERTSON & Co, 20 mars—1an 57 Magasins

MAQUEREAUX—50 barils No. 3, à vendre par PRICE & FROST, 30 Poydras 3 d

Aux marchands tailleurs et Fabricants de Linge fait.

WILLIAM FITZMAURICE, donnant des leçons sur la mesure et la coupe des habillemens dans les modes de Paris et de Londres, informe respectueusement ceux qui en font commerce, qu'il est prêt à donner des instructions dans l'art d'habiller, et ce dans toutes les branches.

Il appelle particulièrement l'attention des fabricants de linge sur les jolies coupes d'habits, de lévites, de sacs, de D'Orsays &c, ainsi que celles de ses pantalons et gilets, dont il peut donner des patrons de toutes grandeurs, coupes et genres.

Il donnera une attention immédiate aux demandes qui lui seront adressées au No. 8, rue Royale. Il peut produire de bonnes recommandations de personnes de la ville. 30 oct—1an. 1 fev.

LES soussignés ayant l'intention de se retirer des affaires et de se dévouer à la liquidation des affaires de Forstall, Roman & Co., ont aujourd'hui transféré, avec le consentement du propriétaire, à M. U. Bouligny, Jr. l'agence de la Raffinerie de Sucre à St. Jacques. ROMAN & KERNION. Nouvelle-Orléans, 21 juin 1844.

RAFFINERIE DE SUCRE A ST. JACQUES.

LE soussigné ayant été nommé agent de cette raffinerie si bien connue, offre aux marchands un assortiment complet de sucres en pains et clarifiés, à une réduction d'au moins … sur les prix précédents. Nouvelle-Orléans, 21 juin 1844. 22 juin 1an U. BOULIGNY 13 Vieille Levée.

Marchandises Sèches.

ARTICLES DE NOUVEAUTÉS, EN FER.
NEW-YORK.

TILLMAN, ALLEN & Co, propriétaires des forges où se fabriquent ces ouvrages, ont à grands frais établi une superbe machine pour exécuter dans un bon goût et avec les meilleurs matériaux des machines et bouilloires à vapeur; des moulins à sucre, des clarificateurs et des ustensiles; des chaudières à sucre en fer battu; des presses hydrauliques et à vis, et généralement tous les objets de forge.

Les habitants et autres, sont respectueusement priés de venir examiner leurs plans, &c. au No. 35, rue du Camp, Nouvelle Orléans.

E. SMITH & Co, Agents,
Qui ont constamment en vente, des thermomètres à sirop. 7 déc—90t

LE soussigné informe les marchands de la ville et de la campagne et le public en général, que devant partir pour le Nord à la fin du mois prochain, il vendra de ce jour à cette époque, au comptant ou pour du papier négociable, et à très bas prix, les articles qu'il a tout récemment importés de Paris et qui consistent en:

Draps, casimirs, satin laine, étoffes à gilets, serge noire, cravates satin imprimé, do en gros de Naples et en cachemire, cachemire d'Ecosse, mousseline laine, gros de Naples noir, do écossais, châles satin, do satin laine damassé, do en thibet, mérinos noir et mousseline laine, fichus en soie et en barège, pointes unies, bonnets de soie noire, gants de peau, de soie et de laine pour hommes et pour femmes, mitons de do, mouchoirs de batiste, de fil, blancs et en couleur, foulards, ombrelles, cols garnis pour dames, robes et garçons, capotes en soie pour enfants, dahlias, poupées, taffetas ciré, tapis ronds pour table, indienne rouge pour meubles, corsets, coutil, … corsets, bas de fil, do en coton, blancs, gris et bleus pour femmes, filettes et enfants, demi bas pour garçons et pour hommes, fil de Rennes, coliers, boutons de toutes sortes, galon de toutes largeurs, plumeaux, balais, fil de couleur, à coudre, anneaux à rideaux, do, peignes en buffle et en corne, épingles en boîtes, eau de cologne; extrait d'odeurs, savon, crème de Perse, etc., etc., etc.
23 déc—1t BORDE, aîné, 67 Chartres

AU MAGASIN AU COMPTANT DE D. S. MACARTY,
Rue Bourbon, No 236.

INDIENNES à meuble, rouge blanc et jaune, dito à ramage avec bordures assorties, do à grands satinées: indienne française nouveaux dessins, mousseline imprimée dessins riches, cachemir d'Ecosse imprimé, mousseline … unie noir et couleurs assorties, imitation Madras, mouchoirs Chollet, do en batiste, do à rivière ourlet et brodés, do garnis en Valenciennes, dentelle et entre-deux Valenciennes, do maline, do fil d'Ecosse différentes hauteurs, cotonnade américaine, do française, écheles soie, cachemir, de Thibet, voiles soie damassées, voiles, barège noirs, parapluies, ombrelles et pavillons pour dames, filletes, gants soie et fil soie, do de chevreaux noirs, blancs et en couleur pour dames, pour hommes, cravates en satin, en gros de Naples, en velours et en cachemir, bas de fil, de soie, do en coton gris et écrus, cols brodés, chemisettes brodées, bonnets brodés en batiste et en mousseline, peignes à retaper, à papillotes en écaille en buffle, soierie noire unie, moirée et à raies satinées de toutes largeurs, toile à drap et linge de table français, jupons en toile très riches, beaux éventails, écharpes en … noires, corsets avec et sans coutures, casquettes, crêpes en drap et en velours pour enfans, crêpe blanc et noir, franges torse et effilée, bonnets en batiste et en mousseline brodée, garnis en valenciennes, plumeaux, bandes déplissables, unies, brodées et festonnées, flanelle blanche française, extra fine, couvertures en laine et en molleton pour grands et petits lits, … pour hommes et pour enfans, aussi, un assortiment d'articles de ménage, tels qu'indiennes, coton blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4, 10/4 et 12/4.

Un assortiment de parfumeries fraiches, telles que pommade, crême de Perse, crême concombres, crême froide, &c. &c. 28 nov.

AVIS IMPORTANT.

COURVOISIER & Co, encoignure Royale et Orléans, informent leurs amis et le public, qu'à partir de demain Dimanche, 22 courant, ils exposeront en vente à leur magasin, le choix le plus complet et le plus varié d'objets propres aux étrennes du Jour de l'An, tels que: Corbeilles en satin et en écaille, d'un travail achevé et d'un goût exquis; les boîtes en verre peint, avec des sujets coloriés, d'une exécution remarquable, aussi en velours d'une forme et d'une fraîcheur admirable; enfin des cartonnages à l'infini et de toutes les formes et avec des sujets variés.

Cet assortiment, le plus complet et le plus beau qui ait jamais été importé en Louisiane, est dû tout entier aux relations directes qu'ils entretiennent avec les meilleurs fabricants de Paris, ce qui encore les met à même de les offrir à des prix considérablement réduits.

Ils offrent aussi en vente et de nouvel arrivage, des fruits de France, cristallisés, de toutes les espèces, bonbons riches et sujets, et généralement tout ce que leur ligne d'affaire peut offrir de bon, de beau, de riche et de flatteur.

Ils continueront à vendre leurs bonbons fins assortis à 75 … la livre. 28 déc—

AVIS IMPORTANT AUX DAMES.
Au grand bon marché,
EN SOIERIES BROCARDS, SATINS, ET ETOFFES DE SOIRÉES.

LE soussigné vient de recevoir de France, un envoi comprenant les dernières modes de Paris en soieries brocardées, riches, en satins et étoffes de soirées, d'un goût exquis et d'une superbe qualité.
… en tarlatane brodée et en crêpe;
Mousseline tarlatane, unie et en couleur;
Bareges à dessins et à raies satinées;
Gros une tulle, blanche et en couleur;
Poult de soie blanc et en couleur;
Satin poux, bleu et paille.
Ces articles en outre de ceux déjà en magasin, forment un choix varié et des plus riches qui ait été importé cette année. Le tout sera vendu à des prix bien au dessous de celui d'importation. MICHAEL KERNAN, 30 déc—10 65, Royale, encoignure Bienville

MODISTE.

ON a besoin d'une couturière-modiste. Une personne capable et bien recommandée trouverait un emploi permanent dans une famille. S'adresser lettre L No. 23 Post Office, avec le nom, etc. 21 déc—9o

S. PRICE, C. L. FROST,
NEGOCIANS COMMISSIONNAIRES EXPEDITEURS,
30, rue Poydras.
Ont en mains et offrent à vendre
100 barils farine de St. Louis, marques de choix,
50,000 cigares Principe et Regalia,
200 sacs café de Rio. 200 barils brai, 50 balles houblon,
50 barils maquereaux No 3, 10 caisses saleratus de Boston,
15 barils huile de palma christi No. 1,
1 … lits plumes …, A. H. Smith,
50 barillets poudre de l'Orient, 150 graisse en feuille,
100 saumons plomb de Galena,
200 douzaines seaux peints, 50 caisses blanc de baleine
100 barils boeuf M. O et … prime,
100 caisses savon de Boston No. 1,
15 caisses tabac du Missouri 20 déc—30

EN débarquement du navire Paquebot de Cayenne, venant de Bordeaux.
45 Barriques vin rouge St Julien Médoc
En caisses, d'importation en … différentes:
Vin rouge St Estèphe Médoc, Pauillac, St. Julien, Château Margaux,
Vin blanc Haut Barsac, Graves et Sauterne;
Eau de Fleurs d'oranger en flacons de divers modèles,
Fruits à l'eau de vie, Anisette surfine et superfine de Marie Brizard et Roger; Bouchons de toutes qualités;
Prunes sèches en paubans, Liqueurs de toutes sortes,
Vinaigre d'Angers; Câpres et Olives marinées, à vendre par B. TALAMON, 6 janv 78 à 80 rue St Louis

HUILE D'OLIVE—500 paniers marque Possell & Co., en paniers de 14 bouteilles et de 24 demi-bouteilles, à vendre par B. TALAMON, 6 janv 78 & 80, rue St Louis

BOUTEILLES VIDES—100 paniers de 144 bouteilles, à vendre par B. TALAMON, 6 janv 78 & 80, rue St Louis

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Paquebot de Cayenne, venant de Bordeaux:
75 barriques vin rouge de différentes qualités;
20 demi barriques vin blanc Haut Sauterne;
20 caisses kirchwasser. 6 jan G. M. LUCAS, 20 Bienville

HUILE à lampe perfectionnée, à vendre en gros et en détail chez J. CLAUZURE, 24 déc—9o rue d'Orléans 21

MOUSSELINE souple mull et jaconat; mousseline Victoria à rubans et petites raies; mousseline de l'Inde et de Suisse; linon Bishop et Victoria, de diverses qualités et largeurs, à vendre à des termes raisonnables par SMITH BRYAN, 20 Douane 23 déc

MOUCHOIRS batiste fil—10 caisses mouchoirs à ourlet … à bordures imprimées, reçus par les navires Francois et Oakland, à vendre par SMITH BRYAN, 23 déc 20 Douane

MOUSSELINES à broderies et brodées, venant d'arriver par le navire Francois; un envoi de cols brodés, bonnets, chemisettes et habillemens de petits enfans, d'une grande variété, à vendre à des termes raisonnables, par SMITH BRYAN, 23 déc 20 Douane

CAFE, LIQUEURS, etc.—200 sacs café Laguayra; 150 douzaines …; 180 barils eau de vie, genièvre et esprit de vin du pays, et rhum de la Nouvelle Angleterre; 50 sacs poivre; 30 demi barriques vin doux de Malaga; 10 de vin de Madère, en débarquement des navires Vicksburg et Isabella, à vendre par WOOD & SIMMONS, 3 jan 80 Magasins

L'Economie est le chemin de la Fortune.

LES VIEUX HABITS SONT MIS A NEUF.
Etablissement de Teinturier—Dégraisseur de Londres.

JOHN J. JACKSON, arrivant de Londres, informe respectueusement les habitants de la Nlle-Orléans et des environs, qu'il a loué le magasin No 98 rue du Camp, quelques portes avant la rue Poydras, dans le but de teindre, réparer, dégraisser et remettre à neuf

LES HABILLEMENS D'HOMMES.

Par un procédé tout nouveau. Tous les habits qui lui seront remis paraîtront comme neufs sans les endommager le moindrement, et si l'ouvrage n'était pas fait à la satisfaction des personnes qui lui confieront leurs habits, il ne leur sera rien demandé.

La longue expérience du soussigné pendant son apprentissage à Londres, et en travaillant pour les Gardes … et pour d'autres officiers, le met à même de teindre en écarlate et en d'autres couleurs avec une grande supériorité. Il enlève les taches de toute espèce.

Les personnes qui font partie de compagnies militaires et dont les uniformes peuvent être tachés et hors d'état de servir, sont invitées à mettre les talents du soussigné à l'épreuve.

Broderies en or, en argent, épaulettes, &c. ternis par le temps, remis dans leur lustre et leur brillant primitif.

HABILLEMENTS DE DAMES, y compris ceux en soie, en satin ou en velours, teints et remis à neuf, dans les couleurs les plus vives.

Coussins de voitures, rideaux, tapisseries, dessus de table, de sofas, descentes de lit, devantures de cheminée, etc., nettoyés et complètement remis à neuf.

Beaucoup de personnes répugnent à faire mettre à neuf ou teindre leurs habillemens, leurs tapis, etc, craignant d'être trompées par quelque novice; le soussigné ne demande qu'une épreuve pour qu'on puisse apprécier son talent.

Le soussigné espère obtenir une part du patronage public.

Tout ouvrage qui lui sera confié sera prêt à être remis et délivré dans les 48 heures qui suivront. 13 nov JOHN J. JACKSON,

MADAME ROUILLET. Havane, 15 novembre 1844.
MADAME ROUILLET fait savoir qu'ayant maintenant pris la grande maison bien située, No 110, de St. Ignacio, qui, en outre de posséder l'avantage d'être placée dans un endroit agréable, sain, et au même temps central, de la ville de la Havane, est dans le voisinage immédiat de l'entrée du port et domine une vue étendue sur la mer et sur le fort Moro—elle continuera à offrir à ses amis aux Etats Unis et aux voyageurs en général, les attentions empressées qu'elle a toujours eues et le confort qu'elle a procuré à ceux qui l'ont honorée de leur patronage. 3 jan

A LOUER—Un magasin et bureau au No. 28, rue Poydras. 3 jan S'adresser sur les lieux.

A LOUER—A des conditions avantageuses, le beau magasin avec bureaux, situé 141 rue des Magasins. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser rue Poydras, No. 28.

MAISONS A LOUER.
Deux Maisons en briques, à deux étages, situées rue Moreau, entre les rues de l'Esplanade et de la … S'adresser à J. ALBERT, 30 déc 24, rue St. Louis.

MAISON A LOUER tout ou partie, 162, rue Royale, avec suite de bail jusqu'au 1er novembre prochain, pour cause de cessation d'affaires au détail. S'adresser au Sr. F. ROULLIER, occupant les lieux. 30 déc—5

A LOUER—Une maison ayant un grand jardin portant des arbres fruitiers etc., située dans le voisinage de la ville. On la louera à bas prix à un bon locataire. S'adresser à WM. FRYER, 27 nov—9o Encoignure Royale et Toulouse

DIVERS—70 caisses thé hyson; 250 sacs café vert de …; 190 paniers huile d'olive d'importation directe marque de …; 200 caisses savon blanc et brun; 60 do blanc de baleine et chandelles de composition; morue, raisins, Malaga en demi caisses; fil de carret, corde, etc. etc., à vendre par R. DITTRICH, 3 ja 30 Poydras

CASIMIR et satinet—30 caisses casimir et satinet, unis et à dessins, à vendre par colis par 10 déc J. B. BAYSSONNE, 8, rue du Canal

Banque de la Louisiane, Nouvelle Orléans, 23 décembre 1844.

CETTE banque sera fermée les mercredis 25 du courant, 1er et 8 janvier. Les billets qui seront dûs ces jours là devront être payés les mardis précédens. 24 déc WM. E. LEVERICH, caissier

BANQUE DE CITE. Nlle Orléans, 19 déc. 1844.

CETTE banque sera fermée mercredi prochain 25 courant, (jour de Noël) et les premier et 8 janvier prochain. Les billets et notes échéant ces jours-là devront être payés la veille desdits jours. R. J. PALFREY, 20 déc Caissier

Bureau d'Assurances des Marchands, Nlle Orléans, 30 décembre 1844.

L'ELECTION annuelle de sept directeurs de cette institution aura lieu au bureau de la compagnie, le lundi 13 janvier 1845, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 de l'après midi. JOHN PEMBERTON, 31 déc—10 secrétaire

MOULINS DE PRIESTLY,
A LA PAROISSE ST. JACQUES.

LE soussigné, venant de monter un grand et superbe moulin à vapeur, avec des machines nouvellement perfectionnées, est actuellement prêt à contracter pour la fourniture des planches de cyprès sur la rade ou à la Nouvelle Orléans, à des termes aussi favorables que ceux offerts par tout autre moulin de l'Etat.

On remplira avec promptitude les ordres qui seront laissés, soit au moulin St. Jacques, soit au magasin de quincaillerie de Priestley & Bein, No 19, rue de la Nlle Levée, à la Nouvelle Orléans, ou chez Geo B. Mason, à Carrollton. MARGARET PRIESTLY. Paroisse St. Jacques, 1er janvier 1845. 6 janv—30

MEUBLES—LOUIS PICHET, ébéniste, vient d'ouvrir un magasin, No 56, rue Conti, où il vend à des prix très modérés, des meubles de tous genres. Il entreprend les réparations et reprend les vieux meubles en échange. LOUIS PICHET, No. 56, rue Conti, 6 jan—3o entre Chartres et Royale.

Mousseline de Laine,
CACHEMIRES D'ECOSSE ET REPS DE LAINE.
En vente à très bas prix.

LE soussigné vient de recevoir par la barque Gilbert, provenant du naufrage du navire Alabama, une grande quantité de Mousseline de laine, de Cachemires d'Ecosse, Reps de laine et de Chausas, qu'il vendra à des prix très réduits, et dont plusieurs à meilleur compte qu'au prix coûtant d'importation. Parmi ces articles sont:
Une caisse de Mousselines de Laine, riches, à 18 cents 3/4 la yarde.
Une caisse dito à carreaux, à 25 …
Une dito Chausas, …
Une dito Mousseline de laine, en robes, de $3 à $3 50.
Une dito en robes, bleu français, nouveau style, que l'on vendait ci-devant $7 50, et maintenant de $4 à $4 50.
Une Caisse de cachemires splendides d'Ecosse, à $4 la robe, autrefois $9.
Une caisse idem, extra riches, à $4 50, ci-devant 10 50
Une caisse idem, double extra riches, à $6, ci-devant à $10 50.
Toutes ces marchandises ont été achetées à New York avec les agens des manufactures et à l'encan, aux termes les plus favorables, et d'autres à des prix extrêmement bas pour la saison. C. M. SIMPSON, 6 janv 33, Chartres, encoignure Douane.

Chaussures au dessous du prix coûtant, pour cause de liquidation.
Rue Royale, No 167, entre St Pierre et Toulouse.

LE soussigné devant quitter la Nouvelle-Orléans vers la fin du mois, vendra pour du comptant son fonds de magasin, consistant en chaussures d'hommes, de femmes et d'enfans, au-dessous du prix coûtant, soit en gros ou en détail, ainsi que ses vitrières et boiseries.

Une personne qui voudrait continuer le même genre d'affaires pourrait obtenir le tout à très bas prix.

Il offre aussi à vendre un bon piano carré de Pleyel.

Tout ce qui ne sera pas vendu le 24 du courant, sera mis en vente à l'encan ce jour-là.

Les personnes qui doivent au soussigné sont instamment priées de régler leurs comptes avant le 25 du courant, et celles à qui il pourrait devoir de se présenter immédiatement pour être payées. 6 jan—6 ANDRE BILLAUD

G. PIROT, Coiffeur,

PREVIENT ses anciennes pratiques, ses amis et le public en général, qu'il vient de transporter son établissement du Passage de la Bourse, au No 161, rue de Chartres, (Hôtel d'Orléans.) Il ose espérer que sa nombreuse clientelle voudra bien lui continuer le patronage qu'elle lui a toujours accordé.

Les personnes qui peuvent avoir besoin de cheveux travaillés, tels que: Perruques, Toupets, Cache-folie, Bandeaux, Nattes, Frisettes, cordons en cheveux, de diverses façons, pourront constamment se procurer ces objets confectionnés chez le soussigné aux prix les plus réduits. G. PIROT, Coiffeur, 3 jan—6 161, rue de Chartres.

Alfred Boisseau,
PEINTRE EN PORTRAITS,
No. 102, rue Royale, entre St. Louis et Conti,

A L'HONNEUR de prévenir le public que son atelier est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. 3 janv—15

LA société de Dittrich & Shannon a été dissoute aujourd'hui. M. R. Dittrich gardera tout l'avoir et prend la responsabilité des dettes de la société, et continuera les affaires sous son nom au No. 28, rue Poydras. R. DITTRICH, P. C. SHANNON. 1er janvier—30

LES affaires conduites ci-devant sous la raison de Neville & Co., seront continuées, à dater de ce jour, sous la raison de NEVILLE, TOURNE & Co. 1er janvier 1845

LES affaires conduites ci-devant sous le nom de W. Emerson & co., seront continuées sous la raison de EMERSON, TOURNE & Co. 1er janvier 1845

EMERSON, TOURNE & CO.,
Marchands Commissionnaires et Expéditeurs,
58, Tchoupitoulas. 1j

AVIS—Les soussignés ont changé le nom de leur raison de commerce en celui de W. F. Vredenburgh & Co. à dater de ce jour. Les affaires demeurent les mêmes. 1 janv FIELD & Co. 30 Vieille Levée

W. F. VREDENBURGH & Co., No. 30, Vieille Levée, font des avances libérales sur consignations de coton, tabac, plomb, … etc., à Messrs. B. H. Field & Co. à New York et à M. Field …, à Boston 1 jan—1 an

P. C. SHANNON,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE, AGENT GENERAL ET COURTIER,
Continue les affaires sous son propre compte. 1 janv rue Tchoupitoulas

W. F. VREDENBURGH & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS.
1 janv—9m No. 30 Vieille Levée

L. DUPERRON
DOCTEUR DENTISTE,
No. 200, RUE BOURBON,
Entre St Philippe et Dumaine.

TIENT son cabinet ouvert depuis huit heures du matin jusqu'à deux heures de l'après-midi, et dans la soirée de quatre à six. 26 avril

DR. BLANCHARD,
Ex-Dentiste de leurs Majestés le Roi et la Reine des Français, des Princes et Princesses; Chirurgien-Dentiste de la faculté de Médecine de Paris, et celle de la Nouvelle-Orléans,

POSE les dents artificielles sans la moindre douleur, et avec imitation parfaite des dents naturelles, depuis une dent seule jusqu'au dentier complet.

Dirige la seconde dentition des enfans, et corrige la déviation des dents.

Il a une longue expérience et une pratique minutieuse et constante, tant en France qu'en Amérique, de l'art du dentiste, de tout ce qui concerne les opérations, l'entretien de la bouche et la conservation des dents.

Au moyen du Ciment Plombateur, il répare les ravages que les dents ont subis par l'effet de la carie. Ce ciment est de la même couleur que la dent, dont il prolonge la durée et est bien plus précieux que toute autre substance employée jusqu'à ce jour. Chacun peut, en quelques instants plomber hermétiquement quelque dent que ce soit.

L'opération se fait sans causer aucune douleur, et s'achève en quelques minutes.

Récemment inventé pour orifier les Dents.

Or gaufré sans aucun alliage, plus malléable et plus parfait que celui que l'on emploie ordinairement.

Nouveau métal fusible (dit Platina) pour plomber les dents.

Litho-Caustique, dont l'application fait cesser à l'instant même la douleur des dents.

Elixir pour raffermir les gencives et consolider les dents vacillantes.

Eau dentifrice pour l'entretien de la bouche et la conservation des dents.

Eau-de-vie de gayac rectifiée, pour donner du ton aux gencives fongueuses.

Opiat au quinquina, pour nettoyer et fortifier les dents.

Brosses à dents, formes variées, pour enlever dans tous les sens le tartre de dessus les dents.

A son cabinet, rue Royale 185, entre St. Louis et Conti tous les jours de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, les dimanches exceptés. Prix modérés.

Au sel—Au magasin rue de Chartres, No 47 3mars

PAR UN PROCEDE NOUVEAU et en une seule séance, le Dr. Achille LION, Dentiste de la faculté de Paris, pose des pièces artificielles de une jusqu'à six dents incorruptibles qu'il garantit pendant dix ans. Cette garantie ne s'étend que sur les six dents de devant de la mâchoire supérieure. Les autres ne peuvent se fixer que par les procédés ordinaires.

Le Dr. A. Lion n'a qu'un seul office en ville, rue Royale No 44, entre Bienville et Douane où il est visible tous les jours; … opérations pour toutes les maladies de la bouche.

TABLE D'HOTE ET RESTAURANT.
Tenu par FERTÉ,
Rue Bienville, No. 56, entre Vieille Levée et Chartres.

ON trouvera dans cet établissement, où rien n'est négligé pour satisfaire le public, au rez-de-chaussée—Restaurant à la carte, servi avec toute la promptitude possible.

Au premier—Table d'Hôte, à 30 cents par repas, ou $1 60 par semaine.

Les mets et les vins, sont choisis avec le plus grand soin.

On porte en ville. 18 déc—30

VINS SUPERIEURS.

WILLIAM W. BONNIN, agent de Messrs. S. Stock & Co., marchands de vins, à Paris, et successeur de feu Dominique Lynch de New-York; étant de retour de France, offre à vendre les VINS ci-après décrits, de qualité supérieure et importés directement par lui, savoir:

Brame Cantenac,	1840	en caisses de 6 douzaines.
Do do	1838	do
Grand vin Léoville,	1838	do
Château Lafitte,	1840	do

St. Julien, Sauterne, Médoc, et eau de vie de Cognac en barriques.

Wm B. Bonnin offre en quantité à la convenance des acheteurs, du CHAMPAGNE, marque "Corden bleu" venant de la maison de S. Stock & Co. dont la supériorité lui a donné une grande renommée aux Etats Unis. Il saisit cette circonstance pour avertir que l'on fabrique en France du vin portant la même marque et que l'on expédie aux Etats Unis. Le seul véritable champagne est celui qui porte la même … annexée, sur le bouchon.

Les seuls importateurs directs aux Etats-Unis sont MM. Barclay & Livingston, à New York et le soussigné en cette ville. S'adresser à W. W. BONNIN, agent, 60, rue Royale, 11 déc—90 ou à A GORDON, WYLIE & Co. 51 Bienville

AVIS.

LE soussigné prévient le public, qu'il se chargera cette année de la musique pour bals de Société, sérénades, musique militaire, &c.

Il se propose aussi de donner des leçons de musique, chez lui, en ville, et d'arranger la musique pour tous instruments.

Il sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public.

S'adresser chez M. T. E. Benoit rue de Chartres, No. 78, ou à son domicile, encoignure St. Pierre et Bourbon, au 1er. F. KROLL. 29 oct—8 m

SEL DE LIVERPOOL EN MAGASIN—1080 sacs Sel demi-gros, à vendre en lots convenables aux acheteurs au plus bas prix du marché par J. B. BLACHE & Co, No. 39, rue de la Vieille Levée, entre les rues Conti et Bienville 23 déc—30

SUCRE de la Havane—19 caisses sucre blanc et 16 dito jaune, reçues et à vendre par E. JOHNS. 110 Poydras, 1 janv En face du Théâtre Américain

CIGARES de la Havane—En débarquement de l'Alabama et de l'Empresario, 165 milliers excellens cigares, consistant en: Regalias, Vigueras, Millares de l'Ingenuidad, Intelligencia, Diana et Escudos, à vendre par E. JOHNS, 110, Poydras, 1 janv en face du Théâtre Américain

EN débarquement du navire Hargrove, venant de Marseille, et à vendre par le soussigné:
100 caisses de vermicelle,
50 do do
100 paniers huile de Plagniol, 12 bouteilles.
50 do do do 24 demi do
… caisses liqueurs assorties.
24 déc—10 G. M. LUCAS, 20 Bienville

COLLEGE de MANDEVILLE.

LE but de cette institution a été de former un collége sur le plan de ceux du Nord, adapté aux besoins de notre population et de notre climat.

Situé à peu de distance de la métropole du Sud-Ouest à l'abri de toute maladie épidémique et offrant aux élèves le salutaire exercice du bain dans les eaux du lac Pontchartrain, le collége occupe un site qui ne le cède à aucun autre, dans les limites de l'Etat.

En conséquence du plan arrêté, l'enseignement est confié à des professeurs du Nord, choisis dans les colléges de cette partie de l'Union, à l'exception des professeurs de français et d'espagnol. Ce sont:
MM. Lewis Elkin, proviseur et professeur de mathématiques.
Albert W. Ely, (de l'université de Virginie) professeur d'anglais et de mathématiques.
William F. Ree (du collége Dickinson, Carlisle) professeur de langues anciennes.
Pierre Julian, professeur de français.
J. B. Lopez professeur d'espagnol.
Charles H Fende, professeur de dessin.
F. Scherer, professeur d'escrime et de tactique militaire.
J. Snyder, maître d'étude.

Les professeurs du Collége de Mandeville ne se sont pas laissés séduire par ces théories pompeuses, qui rejettent l'application comme inutile et prétendent mener les élèves au savoir par de grandes routes. L'étude, poursuivie avec persévérance et aidée par une méthode judicieuse de division du temps et du travail, est le seul moyen dont ils attendent un succès certain.

La discipline du collége, est faite avec indépendance et fermeté, sans souffrir aucune intervention. Le soin scrupuleux que mettent les parens dans le choix de ceux auxquels ils remettent l'éducation de leurs enfans, doit les empêcher d'intervenir dans les réglemens de l'établissement. Leur action ne peut que produire des résultats aussi funestes aux élèves qu'aux professeurs.

Après l'éducation physique et intellectuelle il nous reste à parler de l'enseignement moral et religieux. Le Rev. Blynn, de Madisonville, prêchera tous les dimanches pour les élèves protestans; les catholiques seront dirigés par M. Julian.

Les personnes suivantes, ayant leurs enfans à cette institution, sont à même d'en donner des informations:

Wm. Freret, Esq.	John Martin, Esq.
Hon. Edw. Simon, de la Cour Suprême,	Théophile Fortier, Esq.
	J. F. Whitney Esq.
Hon Maunsel White,	Alexander Phillips, Esq.
Hon. Juge Jones, à Covington,	Joachim Kohn, Esq.
	J. A. Barrelli, Esq.
F. B. Lebeau, Esq.	J. B. Leefe, Esq.
R. J. Palfrey, Esq.	Théodore Shute, Esq.
Thomas Toby, Esq.	Daniel Frederick, Esq.
Richard M. Carter, Esq.	Thomas Fellows Esq.
Gustavus Schmidt, Esq.	A. F. Lanaux, Esq.
Louis Lesassier, Esq.	Richard Charles Esq.

Philippe Guesnon, Esq. est l'agent du Collége. 7 janv—

Collége de Mandeville.

LES classes régulières de cette institution s'ouvriront le 9 janvier 1845. L. ELKIN, 1 janv Président

INSTITUTION
DE JEUNES DEMOISELLES, dirigée par Mme P. ARPIN,
169, rue Bourgogne, entre St. Louis et Conti.

MME P. ARPIN a l'honneur de prévenir les parents de ses élèves que les classes recommenceront Jeudi prochain 9 courant.

Deux maîtresses, l'une pour l'anglais, l'autre pour le français, la seconderont dans les soins qu'elle donne aux jeunes personnes qui lui sont confiées.

Une classe consacrée aux élèves les plus avancées, sera faite désormais par M. Arpin qui portera surtout son attention sur la géographie, l'histoire, l'arithmétique &c. 7 janv

AVIS—L'assemblée annuelle des directrices de la Société des Dames pour secourir les orphelines, aura lieu jeudi, 16 janvier, à l'Asile Poydras, de midi à deux heures. Par ordre du Bureau, CATHERINE M. PRITCHARD, Secrétaire. 7 jan—3

GRAINES FRAICHES.

Le soussigné prévient les jardiniers et les habitans qu'il a constamment en main et qu'il reçoit par tous les arrivages de France, un assortiment complet de graines fraîches des meilleures qualités, récoltées par son frère, récoltant maintenant en France, et qui a habité la Louisiane pendant vingt années comme jardinier. Il se trouvera à même de fournir de bonnes graines, choisies pour le pays, à un prix raisonnable, et peut les garantir toutes comme étant de l'année précédente.

Son magasin se trouve rue St. Philippe, No 160 7 jan—3 JEAN MENARD

GARTHWAITE, PAYAN & Co.
Magasin d'Habillemens, en gros et en détail,
No. 30, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée

VIENNENT de recevoir, par les navires Wabash, Louisa, Uncas, Parthenon, Cores et Vicksburg, le reste de leur envoi de Marchandises d'hiver comprenant d'Habillemens ci-après détaillés, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés pour le comptant:

PALETOTS, LEVITES ET HABITS CLAY.
En drap bleu, blanc, vert, bleu, Bosangue, et drap pilote gris, en Lowell jeans, Kentucky jeans, en casimir croisé, uni et rayé

HABITS ET LEVITES.
En draps français, anglais, allemands et américains; bleus, noirs, vert invisible, bruns et couleur d'or.

PANTALONS.—En casimir français et anglais, noir uni, couleur, chevronné, à carreaux, rayés et bleus, en kersey, lindsey, Kentucky jeans et cotonnade.

GILETS.—A cols retournés, croisés, en soie, velours et drap, noirs et à dessins, cachemire fantaisie, velours laine, satin noir, uni et à dessin, piqué de Marseille, bombasin noir.

CHEMISES ET CALEÇONS.—En toile d'Irlande, toile écrue, coton, calicot, ginga, flanelle Canton, laine …, mérinos et coton, cols de chemise, écharpes en satin …, bretelles élastiques …, gants, bretelles coton et autres; 300 douzaines chemises d'enfans, … du Japon.

HABILLEMENTS D'ENFANTS—Paletots et Lévites, Gilets et Pantalons de tout genre.

Les habitants, marchands et pacotilleurs trouveront leur avantage en venant examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. 7 janv

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE.

PARTI marron le 26 décembre dernier, de … la rivière Rouge, vis à vis l'embouchure de la rivière Noire, le griffe esclave DICK GRIFFIN, âgé d'environ 30 ans, lèvres épaisses, … taille d'environ 5 pieds 9 pouces … Virginie. … M. Mark Davis. La récompense ci-dessus … J. B. MAILLET … rue Ste. Anne, N.O. 7 jan—10

FOSDICK & BROTHER, No 74, rue du Camp, ont en magasin, et offrent à vendre: … Thé Young Hyson, en boîtes de 13 liv …; dito Poudre à canon, 100 barils excellent Cidre de Newark, 50 barils Vinaigre de Cidre, 30 dito Huile à tanneur, 25 paniers Champagne, 20 caisses vert de gris pur; … fromages Goshen …; … 10 caisses …, … Genièvre de Hollande; 4 caisses Huile …; 100 rames Papier à écrire; 100 balles Foin de North River; 10 caisses Biscuits de … 8 janv

MARCHANDISES DE MARSEILLE.
En débarquement.

LOISON & SILVESTRE No 56 rue de Chartres, offrent à vendre sur la Levée en débarquement du navire Edimburg, de Marseille.
3000 bouteilles bordelaises, vides,
300 paniers huile d'olive de Plagniol, du plus grand modèle, 300 paniers do do demi bouteilles,
150 caisses … assorties, 75 do câpres capettes, 25 do cornichons, 20 balles bouchons à bière, fins, 15 balles bouchons à vin, fins, 20 dames-jeannes …, 50 caisses liqueurs assorties superfines en 1/2 et 1/4 de bouteilles, très belles qualités,
100 caisses liqueurs assorties et surfines en bouteilles, …
6 caisses curaçao, 50 caisses absynthe suisse,
24 caisses eau de Cologne grand modèle,
50 doux. … de 50 caisses savon sans angles,
20 do pommades et parfumerie. 4 janv

A VENDRE en débarquement du Paquebot de Cayenne …, par les soussignés:
100 paniers anisette, 6 caisses kirsch,
10 dito fleurs d'oranger en 1/2 bouteilles,
100 boites sardines, 100 dito moyennes dito,
100 demie dito, 100 quarts dito,
5 caisses fruits dans leur jus, 70 milliers bouchons assortis.
4 jan J. F. BERCIER & Co, 34 Vieille Levée.

FARINE—100 barils St. Louis, Union, J. Walsh & co;
100 barils St. Louis, moulins de J Powell du Missouri;
150 do do Washington;
150 do do Pilot;
200 do des Illinois do Quincy, de la ville;
175 do do Skidmore;
150 do des moulins de Miller;
250 do de la rivière Fox,
1000 do autres marques, à vendre par NEVILLE, TOURNE & co, 4 jan 158 Tchoupitoulas

EN débarquement du navire le Paquebot de Cayenne, de Bordeaux:
4 demi pipes Cognac Castillon, 3me preuve,
8 demi do do do do
4 demi do do Philippe Golard,
20 barriques vin Bordeaux 1837,
150 Milliers bouchons différentes qualités
18 caisses pruneaux en paubans et en boîtes, A vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 4 janv 11 et 15 St Louis

FRUITS ASSORTIS—Conserves dans leur jus, à vendre par JORDY & BRASIER, 4 jan 10, rue Conti

FRUITS A L'EAU DE VIE—Cerises, abricots et prunes assortis, à vendre par 4 jan JORDY & BRASIER, 10, rue Conti

LIQUEURS ASSORTIES—Anisettes, marasquino, curaçao et guignole, à vendre par 4 jan JORDY & BRASIER, 10, rue Conti

SARDINES en grandes et demi boîtes, cèpes à l'huile, petits pois conservés, à vendre par 4 jan JORDY & BRASIER, 10, rue Conti

PRUNES SECHES de choix, en caisses de 12 paubans, à vendre par 4 jan JORDY & BRASIER, 10, rue Conti

A VENDRE sujets au remboursement des droits—Eau de vie de Cognac, des diverses marques, de J. J. Dupuy, 4me preuve, en quarts et demi pipes; do dito très vieille et fine en barils; de Dussaut, 4me preuve, en quarts et demi pipes; de Pinet, Castillon & Co, 4me preuve, en demi pipes, do dito, très vieille et supérieure, en demi pipes; de James Hennessy, 4me preuve, en demi pipes, par 4 jan JORDY & BRAZIER, 10 Conti

VINS rouge de Bordeaux—Sujets au remboursement des droits—Des marques Montferrand, Bessens, Léognan, St. Sauveur, Médoc, St. Estèphe, Pauillac, St. Julien et Château Margaux, en barriques, à vendre par 4 jan JORDY & BRAZIER, 10 Conti

VINS fins de Bordeaux—En caisses, des marques St. Julien, Château Larose, Château Léoville, Château Latour et Château Margaux, à vendre par 4 jan JORDY & BRAZIER, 10 Conti

CHAMPAGNE de qualité supérieure, des marques Ay & Sillery, du Comte de Mareuil, en grandes et demi bouteilles, Ay, Fleury & Verzenay, du marquis de Massias et de Loisson, en grandes et demi bouteilles, à vendre par 4 jan JORDY & BRAZIER, 10 Conti

EN magasin et à vendre par le soussigné, les marchandises ci-après ayant droit au drawback: 10 demi pipes eau de vie, 4me preuve, de J. J. Dupuy; 170 caisses vin rouge St. Julien; 500 barriques vin rouge; 20 barils vin blanc Sauterne et Barsac; 25 barils vinaigre de vin blanc; 1000 boîtes sardines; 50 caisses fruits au jus, pâtés truffés, etc. etc. CHARLES DUFOUR, 4 jan 11 Conti

EAU DE VIE DE LA ROCHELLE—4 demi pipes, à vendre par CHARLES DUFOUR, 4 jan 11 Conti

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné: 8 demi pipes eau de vie de Cognac, 4me preuve, de 1840; 3 demi pipes et sept quarts de pipes vieille eau de vie Malory, supérieure, 1re et 2de preuve, de 1825; 10 demi et 10 quarts pipes vieux Madère supérieur, 1 poinçon véritable rhum de la Jamaïque, …; 130 barriques vin St. Julien et St. Estèphe Médoc, 1841; 60 barriques St. Julien Médoc 1838; 170 barils vin blanc, Haut Sauterne et Haut Barsac; 530 pièces toile d'emballage allemande; 31 balles brown rolls; jambons de Westphalie, fromage de Hollande, barèges salés de France, en jarres; patates d'Allemagne, orge, etc. etc. B. MIESEGAES, 14 d 24 Vieille Levée

ARTICLES DIVERS—En magasin et à vendre par le soussigné, 800 milliers cigares de la Havane, consistant en: impériales, regalias, canones, cabalinos, Bayonetas, trabucos, damas et millar,
70 caisses sucre Havane, blanc et jaune,
30 balles tabac Vuelta de Abajo, capes et tripes,
100 sacs amidon supérieur de St. Louis,
600 caisses vin Margaux, 300 do Château Margaux,
150 caisses Sauterne, 150 de St. Julien Médoc
250 caisses vin du Rhin, excellent cru.
60 douzaines Madère supérieur London particulier, Cordiaux, liqueurs, &c. E. JOHNS, 10 dec 110 Poydras

Nouvelle-Orleans:

MARDI MATIN, 7 JANVIER 1845.

LA LEGISLATURE.

Les deux branches de la Législature se sont réunies hier à la maison d'Etat. Les deux Chambres étaient en nombre et ont procédé l'une et l'autre à leur organisation. Au Sénat, l'hon. Felix Garcia a été nommé président et Horatio Davis secrétaire.—A la Chambre l'hon. Antoine Boudousquié a été élu orateur et T. Landry secrétaire.

La seule chose dont on se soit occupée sauf l'organisation, c'est la nomination de quelques comités, celui, entre autres, qui doit s'occuper des préparatifs de la fête du 8 janvier.

MESSAGE DU GOUVERNEUR.

Le message annuel du Gouverneur MOUTON est si court qu'il serait inutile d'en résumer le contenu. On verra avec plaisir qu'il parle en termes satisfaisans de la situation de nos finances. Le point le plus saillant de ce document est celui où il recommande de se prononcer en faveur de l'annexion du Texas.

Nous voyons par le *Courrier* d'hier soir que M. Henry Hubbard, commissaire envoyé par le Massachussetts, a quitté la ville, déclarant qu'il était convaincu de l'inutilité de sa mission, laquelle ne pouvait produire, s'il persistait, que de mauvais résultats.

Nous pensons qu'il a sagement fait. Qu'il aille dire aux autorités du Massachussetts que les Louisianais n'ont que faire des remontrances des autres Etats en ce qui touche leur police intérieure, et que dans l'intérêt de la stabilité de l'Union, les Etats libres doivent s'abstenir d'intervenir dans notre administration intérieure.

Les personnes en faveur desquelles s'intéresse si chaudement le Massachussetts ne sont pas des citoyens comme les autres, quelques faveurs qu'on leur accorde d'ailleurs; elles forment une classe à part, une classe exceptionnelle, comme le prouvent assez les lois mêmes qui leur attribuent les droits de suffrage dans la plupart des Etats libres.

Au surplus, l'intérêt public bien constaté justifie pleinement les mesures exceptionnelles en général. C'est par cette raison que les établissemens dangereux sont relégués à une certaine distance des maisons habitées, malgré la liberté générale de l'industrie;—C'est encore par cette raison qu'on empêche de débarquer et d'entreposer la poudre là où l'on débarque et où l'on entrepose les autres marchandises.

Eh bien! les personnes dont il s'agit ont pour nos institutions le danger de la poudre; et nous pouvons, par conséquent, très légitimement prendre contre elles telles mesures de sûreté que nous jugerons convenables sans que personne puisse y trouver à redire.

THEATRE D'ORLEANS.

DON PASQUALE—*Opéra bouffe de Donizetti.*

Pour cette fois, c'est une belle et bonne nouveauté que le Théâtre nous donne: c'est une primeur dans la véritable acception du mot. *Don Pasquale* qui a paru aux Italiens, l'avant dernière saison, avec le succès le plus prononcé, n'a été que tout récemment traduit en Français. On dit que la traduction n'a rien fait perdre de son comique au livret, de sa facilité et de son charme à la musique; cette fois l'imitation est aussi près que possible de l'original. La partition est, de l'aveu des connaisseurs, l'une des meilleures et des plus vives de l'inépuisable Donizetti. Or, ce nom seul, est une recommandation pour notre public qui a montré si souvent son goût pour ce maestro. Quel est le dilettanti qui ne s'empressera d'aller goûter ce fruit nouveau? La séduction sera irrésistible, nous en sommes sûrs; et la salle sera splendide, ou nous nous trompons fort.

RAPPORT OFFICIEL
DES DEBATS DU SENAT DE LA LOUISIANE

LUNDI, 6 janvier 1844.

Le Sénat de la Louisiane, selon le vœu de la constitution, se réunit aujourd'hui 6 janvier au lieu ordinaire de ses séances.

Les sénateurs présents sont au nombre de treize.

Sur motion, l'hon. A. G. Carter, de Féliciana, monte au fauteuil, qu'il occupe provisoirement.

Sur motion de M. Downs, le serment d'usage est déféré à MM Allen, Declouet, Edwards, Garcia, Harmanson, Lavaudais et Kenner, sénateurs nouvellement élus.

Sur motion de M. Bernard, on procède à l'élection d'un président.

M. Bernard propose M. Garcia, de la Côte des Allemands, comme candidat au fauteuil.

Le président, après le dépôt des votes dans le scrutin, choisit comme vérificateurs MM. Bernard et Downs.

Le dépouillement donne le résultat suivant:
Félix Garcia .... 12 voix.
Voix perdue 1

Le président *pro tem.* proclame M. Félix Garcia, dûment élu, et lui défère le serment d'usage.

M. Garcia, en montant au fauteuil, remercie ses collègues de leurs suffrages. Je suis pénétré, dit-il, de la haute marque d'estime et de confiance dont je suis l'objet. Appelé à diriger vos débats, je ne m'écarterai jamais, messieurs, de l'impartialité dont je me suis fait une règle; je ne permettrai pas que des considérations de parti ou des sympathies de localités aient jamais aucune influence sur mon esprit.

Le Sénat, sur motion de M. Downs, procède à l'élection d'un secrétaire.

MM. Bernard et Allen sont nommés vérificateurs.

Le dépouillement du scrutin donne à M. Downs 13 voix.

Le président annonce que M. Davis est élu à l'unanimité. Le secrétaire, sur motion de M. Declouet, prête serment.

Le Sénat, sur motion de M. Downs, procède à l'élection de trois traducteurs:—MM. Mauréau, Emile Wiltz et St Columbe Davis sont élus.

Sur motion de M. Downs, on procède à l'élection de quatre commis aux enrôlemens. Au premier scrutin, MM. Adolphe Dupré, Lacoste et Richardson sont nommés.

Après plusieurs tours de scrutin pour la nomination d'un quatrième commis, M. Plantevigne obtient la majorité des voix.

Sur motion de M. Slidell, le Sénat procède à l'élection d'un rapporteur, d'un sergent d'armes et d'un portier.

M. R. J. Ker est élu rapporteur, Chs. Lemaire sergent d'armes, et Grasse portier.

Le secrétaire reçoit l'ordre d'aller annoncer à la Chambre des Représentans que le Sénat est organisé et prêt à entrer en fonctions.

M. Downs présente une résolution établissant que chaque membre du Sénat recevra dix exemplaires d'un journal quelconque de la ville, le choix du journal étant laissé aux membres. M. Downs fait observer à ses collègues nouvellement élus qu'il est d'usage que les sénateurs reçoivent ainsi certaines feuilles.

Sa résolution est adoptée.

Le président soumet au Sénat une invitation pour assister aux examens des écoles publiques de la 3me municipalité.

L'invitation, sur motion de M. Slidell, est acceptée.

Le président choisit MM. Edwards, Lavaudais et Carter pour former le comité chargé de tenir note des frais encourus pendant la session du Sénat.

Le Sénat reçoit avis que la Chambre des Représentans s'est organisée et que l'honorable A. Boudousquié, de St-Jean Baptiste, est nommé Orateur, et Théodule Landry, greffier.

Le Sénat, par le même message, est prié de se réunir à la Chambre des Représentans, pour la nomination d'un comité chargé d'aller informer le gouverneur de l'organisation des deux chambres de la législature.

Le Sénat adopte la résolution de la Chambre et nomme pour former le comité de la part du Sénat, MM. Downs et Bernard.

Le secrétaire reçoit ordre d'aller avertir la Chambre du concours du Sénat.

M. Bernard annonce, quelques instans après, qu'il s'est rendu avec son collègue et le comité de la Chambre auprès du Gouverneur, et que la législature recevra bientôt le message de l'Exécutif.

M. Labauve, d'Iberville, entre dans ce moment et va occuper son siège.

M. Ledoux, secrétaire intime du Gouverneur, paraît à la barre et dépose entre les mains du secrétaire le message de Son Excellence. Lecture en est donnée.

MESSAGE.

Au Sénat et à la Chambre des Représentans.

Récemment élus par la masse du peuple et venant des différentes parties de l'Etat, vous êtes, je me plais à le croire d'avance, tout disposés à pourvoir par vos travaux législatifs aux besoins de nos constituants. Les mesures, que, dans ce but, vous jugerez convenable d'adopter et qui entreraient dans le cercle des attributions et des devoirs qui me sont prescrits par la Constitution, seront de ma part appuyées par une co-opération cordiale.

Considérant que la Convention, organisée pour reviser, changer ou amender notre Constitution actuelle, a fait quelques progrès dans ses délibérations, et qu'elle devra bientôt tenir de nouveau ses séances; j'ai pensé qu'il n'était pas à présumer que vous vous occuperiez d'aucun sujet de législation générale durant le cours de cette session; mais, au contraire, il était probable que vous limiteriez vos actes législatifs aux mesures seulement qui seraient d'une nécessité urgente et absolue. Il dépendra entièrement de votre volonté de justifier mes prévisions à cet égard. Il me semble, cependant, que dans les circonstances actuelles, il serait d'une saine politique de suivre cette marche, et certes, sous le point de vue économique, elle se recommande d'une manière toute spéciale à votre attention.

J'éprouve une vive satisfaction de pouvoir vous informer que les revenus de l'Etat ont été promptement collectés et versés dans le trésor; et que cette branche de l'administration publique, comme il appert du rapport annuel du fonctionnaire qui la dirige, est dans l'état le plus prospère.

Les travaux publics ont répondu, dans leur développement, à l'attente légitime que permettaient les moyens limités qui y ont été affectés. Le rapport détaillé de l'ingénieur, qu'il vous soumettra en temps opportun, vous rendra compte des opérations de l'année qui vient de s'écouler.

Lorsque la législature s'occupera de la question des améliorations intérieures, dans le but de les asseoir sur une base permanente, on verra qu'il est inutile de compter sur des résultats favorables dans l'avenir du système qui est actuellement en vigueur. Etabli dans le principe en vue du déboursement de fortes allocations de fonds, aujourd'hui par le passé pour les travaux publics, ce système a cessé d'être en harmonie avec les moyens restreints que l'Etat a maintenant à sa disposition. Il faut donc, ou amplifier les fonds ou adopter un système moins dispendieux.

Il ne me paraît pas probable que les Banques, jusqu'aujourd'hui sources fécondes de législation, absorbent une portion matérielle de votre temps. Les lois existantes qui y sont applicables semblent fonctionner à la satisfaction générale, car depuis l'ajournement de la dernière législature, il ne m'est revenu aucune plainte à ce sujet.

Je suis avisé par la faction de la Banque de l'Union de la Louisiane, que les bonds de l'Etat, émis en faveur de cette institution, arrivés à maturité le premier jour de novembre dernier, et dont le chiffre s'élève à la somme de … million sept cent cinquante mille piastres, ont été achetés, et qu'ils seront tenus sujets à ma disposition pour être cancelés.

J'ai à regretter que l'acte de la dernière session, autorisant une transaction avec les différentes Banques, n'ait pu produire … dans l'absence de l'assentiment de ces institutions. Si le but que s'était proposé la législature avait été atteint, il aurait été permis au Trésorier d'éteindre un montant considérable de notre dette … et, en même temps, été mis à toute connexion entre l'Etat et ces institutions—résultat qui, du reste, serait à désirer pour les deux parties. Cette question, sur laquelle j'invoque votre attention sérieuse, doit être soumise à de nouvelles délibérations, il vous restera à décider des modifications, désirées par la loi actuelle, afin qu'elle puisse remédier aux objections que les Banques y ont opposées.

Une communication récemment reçue du Principal de l'asyle des sourds et muets de Danville, au Kentucky, m'apprend que les deux élèves qui y sont entretenus aux frais de l'Etat, jouissent d'une bonne santé et que leurs progrès répondent à l'attente des directeurs.

En vertu des dispositions de l'acte de la Législature, du 25 mars dernier, le trésorier a effectué la vente du chemin de fer de Nashville, des esclaves, etc., qui y étaient attachés ainsi que celle des autres propriétés de l'Etat dont la loi lui faisait un devoir de disposer. J'ai lieu de croire qu'il en a retiré la somme à laquelle on avait droit de s'attendre. Ainsi la réalisation de la valeur de ces propriétés, jusqu'alors infructueuses, et devenue partie tombée en ruines, peut maintenant contribuer à la décharge des obligations de l'Etat, et réduire d'autant la dette publique. Qu'il me soit permis de dire que si la Législature continue la marche de celle qui l'a immédiatement précédée, il ne faudra que peu de temps pour éteindre le total de notre dette, et remettre l'Etat dans la carrière de prospérité qu'il est appelé à parcourir, par ses conditions physiques et ses ressources commerciales et agricoles.

Autorisé par l'acte de l'Assemblée générale du 25 mars 1844, j'ai affermé le Pénitentiaire de Bâton-Rouge à des conditions qui me semblent hautement avantageuses à l'Etat. Pour plus ample informé, je vous réfère à une copie du contrat, ci-annexée. Je recommande à votre examen le rapport du bureau des administrateurs: il y verra que, vu le court laps de temps durant lequel a fonctionné le nouveau système, il remplit bien son but, et promet des résultats encore plus favorables pour l'avenir. Les fermiers sont des hommes actifs et intègres, ayant d'amples moyens à leur disposition pour exécuter tout ce qu'ils se sont obligés à accomplir. Ils ont jusqu'à présent marché dans la plus grande harmonie avec les officiers qui représentent l'Etat dans cette institution. Je suis individuellement convaincu que l'expérience démontrera que l'affermage est le meilleur système que l'on puisse adopter, et que tout en économisant de fortes sommes d'argent, il mettra l'institution elle-même dans une voie … honorable à l'Etat.

La vente des terres, prescrite par un acte de la dernière session, a produit un montant de quarante mille sept cent une piastres et … cents.

Je ne puis, avant de terminer cette communication, me défendre de signaler à votre attention une question, qui, durant le cours de l'année écoulée, a été soumise aux fréquentes discussions du peuple de cet Etat,—question que je considère de la plus haute importance pour notre bien-être et notre tranquillité et qui dans ses résultats, devra exercer une influence marquée, soit en bien, soit en mal, sur les intérêts de l'Union entière. J'entends parler de l'annexion du Texas à notre confédération. Quels que soient les dissentimens qui aient existé parmi nous sur cette question, … je suis sincèrement persuadé que les élections d'une date récente, ainsi que les lumières qui ont jailli de la discussion ont offert l'opinion de la grande majorité du peuple non seulement sur la convenance, mais encore sur la nécessité de cette mesure. Quoique vous la jugiez sous le point de vue pécuniaire, les parties de l'Union, qui sont plus spécialement engagées dans le commerce et les manufactures, en retireront plutôt que nous, les avantages probables; elle se recommande cependant non moins à de mûres considérations, comme mesure auxiliaire de sûreté et de tranquillité. En vue du puissant intérêt que la question a soulevé sur toute la surface de l'Etat, et des influences graves qu'elle doit exercer sur notre prospérité future, je suggérerai respectueusement la convenance qu'il y aurait, de votre part, à formuler l'action législative de manière à rendre … les désirs et les sympathies du peuple à l'égard de cette mesure.

Permettez moi, en terminant, d'exprimer le vœu le plus sincère de mon cœur, en désirant que le résultat de vos délibérations puisse de plus en plus augmenter la somme de bonheur de nos constituants et assurer les bienfaits de nos institutions libérales. A. MOUTON.

6 janvier 1845.

Sur motion de M. Downs, le Sénat ordonne l'impression du message et des documents y annexés.

Sur motion de M. Bernard, le Sénat adopte des résolutions relatives à la célébration de l'anniversaire de la victoire de 1815.

Le comité chargé de faire les préparatifs nécessaires se compose de MM. Slidell, Kenner et Carter. Puis ces résolutions sont envoyées à la Chambre pour être par elle approuvées et adoptées.

Sur motion, le Sénat s'ajourne à demain matin, à dix heures A. M.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

LUNDI, 6 janvier 1845—A … heures et demie, M. T. M. Wadsworth propose de procéder à un appel nominal des membres présents. Quarante cinq membres répondent.

M. D. F. Burthe est provisoirement appelé au fauteuil.

M. Winchester propose de faire l'élection de l'Orateur. Cette proposition est appuyée; et M. Winchester présente le nom de M. Boudousquié.

M. Gayarré fait observer que son nom ayant été prononcé à propos du poste d'Orateur, il croit devoir déclarer à la Chambre qu'il n'est point candidat.

M. Marks présente le nom de M. Wadsworth; ce dernier annonce qu'il n'est point candidat.

MM. Stillé et Pilié sont nommés scrutateurs. Le résultat du scrutin donne 49 voix: M. Boudousquié a obtenu 31, M. Wadsworth 15, M. Newport 1, M. Morgan 1; enfin un billet blanc. M. A. Boudousquié de St Jean Baptiste ayant obtenu la majorité des voix, est élu Orateur de la Chambre.

L'Orateur élu est conduit à son siège par M. Wadsworth; puis, après avoir prêté le serment, il adresse à la Chambre l'allocution suivante:

"Le sentiment que j'éprouve en prenant possession de ce fauteuil, est celui d'une gratitude bien sentie pour la confiance que vous me témoignez, en me choisissant pour présider aux délibérations de cette assemblée. Ce que je puis posséder d'expérience, de jugement, d'impartialité, d'habileté et d'activité, sera consacré aux honorables, mais difficiles fonctions que vous m'appelez à remplir.

"Permettez-moi, Messieurs, de réclamer votre bienveillant appui dans l'accomplissement de ces devoirs; nos réglemens parlementaires sont familiers à la plupart d'entre vous, nos jeunes collègues, par quelques jours de pratique, se convaincront de quelle importance il est pour nous d'expédier promptement et efficacement les affaires de la Chambre. La suspension des réglemens, dans le but de favoriser un intérêt particulier, tend toujours à jeter de la confusion dans le travail de la Chambre et à l'interrompre. Au contraire une stricte observance de ces réglemens est favorable à la prompte expédition des affaires et, par suite, épargne l'argent du peuple.

"Durant les quelques années où j'ai été appelé à représenter une portion du peuple de cet Etat, j'ai eu la satisfaction de voir des sentimens de bienveillance régner parmi les membres de cette Chambre; j'ai l'espoir que les mêmes sentimens les animeront cette année.

"Je vous prie d'agréer encore une fois, Messieurs, mes sincères remercimens de la confiance que vous avez mise en moi et je ferai de mon mieux pour la justifier."

Sur motion de M. Flucker, tous les membres présents sont assermentés par l'Orateur.

Sur motion de M. Howell, la Chambre procède à l'élection du greffier en chef. MM. Newport et Winchester, scrutateurs. M. Landry reçoit 33 voix; M. Pitot 11; M. Musson 3, billets blancs 4. M. Landry est déclaré dûment élu greffier de la Chambre, il prête serment; il remercie la Chambre de la confiance qu'elle lui témoigne et promet de remplir de son mieux la lourde charge qu'on lui a déférée.

M. Flucker présente une résolution qui enjoint au greffier de faire connaître au Sénat que la Chambre est organisée.

M. Stillé présente une résolution nommant un comité réuni pour aller trouver le gouverneur et recevoir les communications qu'il pourra avoir à faire. La résolution est adoptée, et MM. Stillé et Flucker sont nommés du comité de la Chambre.

Sur motion de M. Winchester, la Chambre procède à l'élection du sergent d'armes et du portier. MM. D. Saucier et L. Exnicios reçoivent la majorité des voix et sont déclarés duement élus.

La Chambre prend un recès de quelques minutes.

Lorsqu'elle reprend en séance, le secrétaire du Sénat se présente à la barre de la Chambre et annonce que le Sénat a nommé MM. Downs et Bernard du comité qui doit aller trouver le gouverneur.

M. Stillé, au nom du comité réuni, annonce que sous peu d'instans le gouverneur transmettra son message.

M. Cruzat présente une résolution nommant un comité chargé de prendre les mesures nécessaires pour la célébration du 8 janvier. Cette résolution est lue trois fois et adoptée.

M. Stillé présente une résolution demandant l'impression de 100 exemplaires des réglemens de la Chambre.

M. Winchester présente, comme amendement, une résolution qui adopte les anciens réglemens de la Chambre. L'amendement et la résolution sont adoptés.

Le secrétaire du gouverneur paraît et présente le message du gouverneur.

Sur motion de M. Howell, l'impression de ce document est ordonnée; il sera tiré à 2000 exemplaires; mille en français et mille en anglais.

La Chambre s'ajourne à demain à 10 heures.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR CRIMINELLE.—George Smith et John Jackson, qui avaient plaidé coupables, sur une accusation de vol dans le magasin de MM. Dudley & Nelson, No. 6, Vieille Levée, ont été condamnés à deux mois de prison.

—Peter Canadian, trouvé coupable d'assaut et batterie, a été condamné à quinze jours de prison.

—Hugh Carroll, accusé d'assaut et batterie, s'avoue coupable et est condamné à quarante-huit heures d'emprisonnement et aux frais.

—W. M. Porter, accusé d'assaut et batterie, comparait pour entendre la lecture de son acte d'accusation et plaide non coupable.

—Comme il a paru que par suite de maladie, absence et autrement, il n'y avait pas suffisamment de jurés pour la bonne et prompte administration de la justice, il a été ordonné par la Cour, qu'il serait fait un nouveau tirage pour lundi le 13.

La malle a manqué hier sur toute la ligne au-delà de Charleston.

On a tué l'année dernière près du lac Concordia, une panthère mesurant six pieds de long.

On se rappelle que pendant la dernière lutte présidentielle le Clay Club avait offert une bannière à la paroisse qui donnerait une plus grande majorité comparative. La bannière a été gagnée par la nouvelle paroisse de MOREHOUSE, qui a donné une majorité whig de 76 sur 130 votans.

On lit dans la *Gazette* de Bâton Rouge:

"DECOUVERTE.—Nous avons vu hier, une machine pour couper des cannes, inventée par M. F. G. Henderson. La construction est très simple, et possède un grand avantage par-dessus celles que nous avons vues auparavant de la même nature. Les lames peuvent être élevées ou abaissées à volonté selon que la surface du sol le requiert.

SUICIDE A OUEST BATON ROUGE.—Le nommé Jean Dominique Lanoux, habitant demeurant à douze milles plus bas que la maison de Cour, s'est suicidé, lundi dernier, en se tirant un coup de fusil dans la tête. Cet homme est vivement regretté par ses voisins qui tous s'accordent à dire que c'était un parfait honnête homme. On suppose qu'il a été poussé à cette extrémité par une monomanie qu'on attribue à la fâcheuse position de fortune à laquelle l'avaient réduit les mauvaises récoltes qu'il a faites deux dernières années. (*Baton Rouge Gazette*)

S'il faut en croire le *N. Y. Morning News*, il n'y aurait qu'une voix dans le cabinet à Washington, pour condamner M. Shannon.

La Cour Suprême des Etats-Unis, a repoussé le 27 décembre, la motion de M. Treadwell, demandant un writ d'*habeas corpus* ou un writ d'erreur touchant la Cour Suprême du Rhode-Island, dans l'affaire de T. W. Dorr.

VICTIME DE SA PROPRE PRUDENCE.—Le magasin d'un M. Mills, à Wheeling, ayant été récemment et plusieurs fois visité par les voleurs, ce monsieur avait disposé un pistolet de telle sorte que, la porte de sa boutique s'ouvrant, le pistolet partait. Ayant eu le malheur d'oublier de prendre les précautions nécessaires, il entra lui-même, le premier, dans le magasin et reçut la charge de ce pistolet en pleine poitrine. Il est aujourd'hui dans une position critique. [*Courrier des E. U.*]

POPULATION DU CANADA.—Pendant les treize dernières années, la population du Bas Canada s'est accrue de trente-trois pour cent. Elle était de 519 919 en 1831, elle est maintenant de 678,590. On pense que l'accroissement eut été beaucoup plus considérable sans les ravages du choléra en 1832 et dans les troubles de 1837 et 1838, qui ont fait émigrer beaucoup de familles.

FEUILLETON.

LE COMTE DE MONTE-CHRISTO,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

LE CINQ SEPTEMBRE.—*Suite.*

Pendant ce temps, Mme. Morrel avait tout dit à son fils. Le jeune homme savait bien qu'à la suite des malheurs successifs qui étaient arrivés à son père, de grandes réformes avaient été faites dans les dépenses de la maison; mais il ignorait que les choses en fussent arrivées à ce point. Il demeura anéanti; puis tout à coup il s'élança hors de l'appartement, monta rapidement l'escalier, car il croyait son père à son cabinet, mais il frappa vainement. Comme il était à la porte de ce cabinet, il entendit celle de l'appartement s'ouvrir; il se retourna, et vit son père. Au lieu de remonter droit à son cabinet, M. Morrel était rentré dans sa chambre et en sortait seulement maintenant. M. Morrel poussa un cri de surprise en apercevant Maximilien; il ignorait l'arrivée du jeune homme. Il demeura immobile à la même place, serrant avec son bras gauche un objet qu'il tenait caché sous sa redingote. Maximilien descendit vivement l'escalier et se jeta au cou de son père; mais tout à coup il se recula, laissant sa main droite seulement appuyée sur la poitrine de Morrel.

—Mon père, dit-il, en devenant pâle comme la mort, pourquoi avez-vous donc une paire de pistolets sous votre redingote?

—Oh! voilà ce que je craignais, dit Morrel.

—Mon père... mon père! au nom du ciel, s'écria le jeune homme, pourquoi ces armes?

—Maximilien, répondit Morrel, en regardant fixement son fils, tu es un homme, et un homme d'honneur; viens, je vais te le dire.

Et Morrel monta d'un pas assuré à son cabinet, tandis que Maximilien le suivait en chancelant. Morrel ouvrit la porte et la referma derrière son fils; puis il traversa l'antichambre, s'approcha du bureau, déposa ses pistolets sur le coin de la table, et montra du bout du doigt à son fils un registre ouvert. Sur ce registre était consigné l'état exact de sa situation. Morrel avait à payer, dans une demi-heure, deux cent quatre-vingt-sept mille cinq cents francs. Il possédait en tout quinze mille deux cent cinquante-sept francs.

—Lis! dit Morrel.

Le jeune homme lut et resta un moment comme écrasé. Morrel ne disait pas une parole: qu'aurait-il pu dire qui ajoutât à l'inexorable arrêt des chiffres?

—Et vous avez tout fait, mon père, dit au bout d'un instant le jeune homme, pour aller au-devant de ce malheur?

—Oui, répondit Morrel.

—Vous ne comptez sur aucune rentrée?

—Sur aucune.

—Vous avez épuisé toutes vos ressources?

—Toutes.

—Et dans une demi-heure...., ajouta-t-il d'une voix sombre, notre nom est déshonoré!

—Le sang lave le déshonneur, dit Morrel.

—Vous avez raison, mon père, dit-il, et je vous comprends. Puis étendant la main vers les pistolets: Il y en a un pour vous et un pour moi, dit-il, merci!

Morrel lui arrêta la main.

—Et ta mère... et ta sœur.... qui les nourrira?

Un frisson courut par tout le corps du jeune homme.

—Mon père, dit-il, songez-vous que vous me dites de vivre?

—Oui, je te le dis, reprit Morrel, car c'est ton devoir; tu as l'esprit calme et fort, Maximilien.... Maximilien, tu n'es pas un homme ordinaire; je ne te commande rien, je ne t'ordonne rien; seulement je te dis: Examine la situation comme si tu y étais étranger, et juge-la toi-même.

Le jeune homme réfléchit un instant, puis une expression de résignation sublime passa dans ses yeux; seulement il ôta d'un mouvement lent et triste l'épaulette et la contre-épaulette, insignes de son grade.

—C'est bien, dit-il en tendant la main à Morrel, mourez en paix, mon père, je vivrai.

Morrel fit un mouvement pour se jeter aux genoux de son fils. Maximilien l'attira à lui, et ces deux nobles cœurs battirent un instant l'un contre l'autre.

—Tu sais qu'il n'y a pas de ma faute? dit Morrel.

Maximilien sourit.

—Je sais, mon père, que vous êtes le plus honnête homme que j'aie jamais connu.

—C'est bien, tout est dit: maintenant retourne près de ta mère et de ta sœur.

—Mon père, dit le jeune homme en fléchissant le genou, bénissez-moi! Morrel saisit la tête de son fils entre ses deux mains, l'approcha de lui, et y imprimant plusieurs fois ses lèvres:

—Oh! oui, oui, dit-il, je te bénis en mon nom et au nom de trois générations d'hommes irréprochables. Ecoute donc ce qu'ils te disent par ma voix: l'édifice que le malheur a détruit, la Providence peut le rebâtir. En me voyant mort d'une pareille mort, les plus inexorables auront pitié de moi; à toi peut-être on donnera le temps qu'on m'aurait refusé; alors tâche que le mot infâme ne soit pas prononcé; mets-toi à l'œuvre, travaille, jeune homme, lutte ardemment et courageusement; vis, toi, ta mère et ta sœur, du strict nécessaire, afin que, jour par jour, le bien de ceux à qui je dois s'augmente et fructifie entre tes mains. Songe que ce sera un beau jour, un grand jour, un jour solennel que celui de la réhabilitation, le jour où, dans ce même bureau, tu diras: Mon père est mort parce qu'il ne pouvait pas faire ce que je fais aujourd'hui, mais il est mort tranquille et calme, parce qu'il savait en mourant que je le ferais.

—Oh! mon père, mon père, s'écria le jeune homme, si cependant vous pouviez vivre!

—Si je vis, tout est perdu; si je vis, l'intérêt se change en doute, la pitié en acharnement; si je vis, je ne suis plus qu'un homme qui a manqué à sa parole, qui a failli à ses engagemens; je ne suis plus qu'un banqueroutier enfin. Si je meurs, au contraire, songes-y, Maximilien, mon cadavre n'est plus que celui d'un honnête homme malheureux. Vivant, mes meilleurs amis éviteront ma maison; mort, Marseille tout entier me suit en pleurant jusqu'à ma dernière demeure. Vivant, tu as honte de mon nom; mort, tu lèves haut la tête et tu dis: Je suis le fils de celui qui s'est tué, parce que pour la première fois il a été forcé de manquer à sa parole.

Le jeune homme poussa un gémissement, mais il parut résigné. C'était la seconde fois que la conviction rentrait non pas dans son cœur, mais dans son esprit.

—Et maintenant, dit Morrel, laisse-moi seul et tâche d'éloigner les femmes.

—Ne voulez-vous pas revoir ma sœur? demanda Maximilien.

Un dernier et sourd espoir était caché pour le jeune homme dans cette entrevue, voilà pourquoi il la proposait. M. Morrel secoua la tête.

—Je l'ai vue ce matin, dit-il, et je lui ai dit adieu.

—N'avez-vous pas quelque recommandation particulière à me faire, mon père? demanda Maximilien d'une voix altérée.

—Si fait, mon fils, une recommandation sacrée.

—Dites, mon père.

—La maison Thomson et French est la seule qui, par humanité, par égoïsme peut-être, mais ce n'est point à moi de lire dans le cœur des hommes, a eu pitié de moi. Son mandataire, celui qui, dans dix minutes, se présentera pour toucher le montant d'une traite de deux cent quatre-vingt-sept mille cinq cents francs, je ne dirai pas m'a accordé, mais m'a offert trois mois; que cette maison soit remboursée la première, mon fils, que cet homme te soit sacré.

—Oui, mon père, dit Maximilien.

—Et maintenant, encore une fois, adieu, dit Morrel, va, va, j'ai besoin d'être seul; tu trouveras mon testament dans le secrétaire de ma chambre à coucher.

Le jeune homme resta debout et inerte, n'ayant qu'une force de volonté, mais pas d'exécution.

—Ecoute, Maximilien, dit son père, suppose que je sois soldat comme toi, que j'aie reçu l'ordre d'emporter une redoute, et que tu saches que je dois être tué en l'emportant, ne me dirais-tu pas ce que tu me disais tout à l'heure: Allez, mon père, car vous vous déshonorez en restant, et mieux vaut la mort que la honte!

—Oui, oui, dit le jeune homme, oui.

Et serrant convulsivement Morrel dans ses bras:

—Allez, mon père, dit-il.

Et il s'élança hors du cabinet.

Quand son fils fut sorti, Morrel resta un instant debout et les yeux fixés sur la porte, puis il allongea la main, trouva le cordon d'une sonnette et sonna. Au bout d'un instant, Coclès parut. Ce n'était plus le même homme, ces trois jours de conviction l'avaient brisé. Cette pensée: la maison Morrel va cesser ses paiemens, le courbait vers la terre plus que ne l'eussent fait vingt autres années amassées sur sa tête.

—Mon bon Coclès, dit Morrel avec un accent dont il serait impossible de rendre l'expression, tu vas rester dans l'antichambre. Quand ce monsieur qui est déjà venu il y a trois mois, tu sais, le mandataire de la maison Thomson et French, va venir, tu l'annonceras.

Coclès ne répondit point; il fit un signe de tête, alla s'asseoir dans l'antichambre, et attendit. Morrel retomba sur sa chaise; ses yeux se portèrent vers la pendule: il lui restait sept minutes, voilà tout; l'aiguille marchait avec une rapidité incroyable; il lui semblait qu'il la voyait aller. Ce qui se passa alors, et dans ce moment suprême, dans l'esprit de cet homme, qui, jeune encore, à la suite d'un raisonnement faux peut-être, mais spécieux du moins, allait se séparer de tout ce qu'il aimait au monde, et quitter la vie qui avait pour lui toutes les douceurs de la famille, est impossible à exprimer; il eût fallu voir, pour en prendre une idée, son front couvert de sueur, et cependant résigné, ses yeux mouillés de larmes, et cependant levés au ciel.

L'aiguille marchait toujours, les pistolets étaient tout chargés; il allongea la main, en prit un, et murmura le nom de sa fille. Puis il posa l'arme mortelle, prit la plume et écrivit quelques mots. Il lui semblait alors qu'il n'avait pas assez dit adieu à son enfant chéri; puis il se retourna vers la pendule; il ne comptait plus par minutes, mais par secondes. Il reprit l'arme, la bouche entr'ouverte et les yeux fixés sur l'aiguille; puis il tressaillit au bruit qu'il faisait lui-même en armant le chien. En ce moment une sueur plus froide lui passa sur le front, une angoisse plus mortelle lui serra le cœur; il entendit la porte de l'escalier crier sur ses gonds, puis s'ouvrir celle de son cabinet. La pendule allait sonner onze heures.

Morrel ne se retourna point, il attendait ces mots de Coclès: "Le mandataire de la maison Thomson et French," et il approcha l'arme de sa bouche.... Tout à coup il entendit un cri.... c'était la voix de sa fille....

Il se retourna et aperçut Julie; le pistolet lui échappa des mains.

—Mon père! s'écria la jeune fille hors d'haleine et presque mourante de joie, sauvé! vous êtes sauvé! Et elle se jeta dans ses bras, en élevant à la main une bourse rouge en filet de soie.

—Sauvé! mon enfant, dit Morrel, que veux-tu dire?

—Oui, sauvé! voyez, voyez, dit la jeune fille.

Morrel prit la bourse et tressaillit, car un vague souvenir lui rappela cet objet pour lui avoir appartenu. D'un côté était la traite de deux cent quatre-vingt-sept mille cinq cents francs; la traite était acquittée. De l'autre était un diamant de la grosseur d'une noisette, avec ces trois mots écrits sur un petit morceau de parchemin: Dot de Julie.

Morrel passa sa main sur son front: il croyait rêver. En ce moment, la pendule sonna onze heures. Le timbre vibra pour lui comme si chaque coup du marteau d'acier vibrait sur son propre cœur.

—Voyons, mon enfant, dit-il, explique-toi. Où as-tu trouvé cette bourse?

—Dans une maison des Allées de Meilhan, au numéro 15, sur le coin de la cheminée d'une pauvre petite chambre au cinquième étage.

—Mais, s'écria Morrel, cette bourse n'est pas à toi.

Julie tendit à son père la lettre qu'elle avait reçue le matin.

—Et tu as été seule dans cette maison? dit Morrel après avoir lu.

—Emmanuel m'accompagnait, mon père. Il devait m'attendre au coin de la rue du Musée; mais, chose étrange, à mon retour il n'y était plus.

—Monsieur Morrel! s'écria une voix dans l'escalier, monsieur Morrel!

—C'est sa voix, dit Julie.

En même temps Emmanuel entra, le visage bouleversé de joie et d'émotion.

—Le Pharaon! s'écria-t-il, le Pharaon!

—Eh bien! quoi! le Pharaon! êtes-vous fou, Emmanuel? Vous savez bien qu'il est perdu.

—*Le Pharaon!* monsieur, on signale le *Pharaon!* le *Pharaon* entre dans le port.

Morrel retomba sur sa chaise, les forces lui manquaient, son intelligence se refusait à classer cette suite d'événemens incroyables, inouïs, fabuleux. Mais son fils entra aussi.

—Mon père! s'écria Maximilien, que disiez-vous donc que le *Pharaon* était perdu? la vigie l'a signalé, et il entre, dit-on, dans le port.

—Mes amis, dit Morrel, si cela était, il faudrait croire à un miracle de Dieu! Impossible! impossible!

Mais ce qui était réel et non moins incroyable, c'était cette bourse qu'il tenait dans la main, c'était cette lettre de change acquittée, c'était ce magnifique diamant.

—Ah, monsieur, dit Coclès à son tour, qu'est-ce que cela veut dire, le *Pharaon*?

—Allons, mes enfans, dit Morrel en se soulevant, allons voir, et que Dieu ait pitié de nous, si c'est une fausse nouvelle.

Ils descendirent; au milieu de l'escalier attendait Mme Morrel: la pauvre femme n'avait pas osé monter. En un instant ils furent à la Canebière. Il y avait foule sur le port. Toute cette foule s'ouvrit devant Morrel.

—*Le Pharaon! le Pharaon!* disaient toutes ces voix.

En effet, chose merveilleuse, inouïe, en face de la tour Saint-Jean, un bâtiment portant sur sa poupe ces mots écrits en lettres blanches: "*Le Pharaon*, Morrel et fils de Marseille," absolument de la contenance de l'autre *Pharaon*, et chargé comme l'autre de cochenille et d'indigo, jetait l'ancre et carguait ses voiles; sur le pont le capitaine Gaumard donnait ses ordres, et maître Penelon faisait des signes à M. Morrel. Il n'y avait plus à douter, le témoignage des sens était là, et dix mille personnes venaient en aide à ce témoignage. Comme Morrel et son fils s'embrassaient sur la jetée aux applaudissemens de toute la ville témoin de ce prodige, un homme, dont le visage était à moitié couvert par une barbe noire, et qui, caché derrière la guérite d'un factionnaire, contemplait cette scène avec attendrissement, murmura ces mots:

—Sois heureux, noble cœur; sois béni pour tout le bien que tu as fait et que tu feras encore, et que ma reconnaissance reste dans l'ombre comme ton bienfait.

Et avec un sourire où la joie et le bonheur se révélaient, il quitta l'abri où il était caché, et sans que personne fît attention à lui, tant chacun était préoccupé de l'événement du jour, il descendit un de ces petits escaliers qui servent de débarcadère, et héla trois fois:

—Jacopo! Jacopo! Jacopo!

Alors une chaloupe vint à lui, le reçut à bord et le conduisit à un yacht richement gréé, sur le pont duquel il s'élança avec la légèreté d'un marin; de là il regarda une fois encore Morrel qui, pleurant de joie, distribuait de cordiales poignées de main à toute cette foule, et remerciait d'un vague regard ce bienfaiteur invisible, qu'il semblait chercher au ciel.

—Et maintenant, dit l'homme inconnu, adieu bonté, humanité, reconnaissance... adieu à tous les sentimens qui épanouissent le cœur!... Je me suis substitué à la Providence pour récompenser les bons... maintenant, que le Dieu vengeur me cède sa place pour punir les méchans!

A ces mots, il fit un signal, et, comme s'il n'eût attendu que ce signal pour partir, le yacht prit aussitôt la mer.

(*La suite à demain.*)

Nous sommes … d'appeler l'attention du public sur la vente de meubles, lampes, verrerie, …, tous de goût, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures par Boneval & Lebaux, à leur magasin … Poydras. Ceux qui désirent … trouver une meilleure occasion, la vente étant sans réserve. 7 jan—1

ELIXIR DE SANTE.—Cet élixir, composé par le docteur Spohn, est un … souverain contre les indigestions, les constipations, … et les affections bilieuses, … rue Poydras, par CONSTOCK & RUMSLEY. … effets sont salutaires. …

Association Louisianaise des Vétérans de 1814-15.

LES membres de cette … s'assembleront à la Bourse St. Louis, mercredi, 8 janvier, à neuf heures du matin, pour traiter de … importantes. Les souscripteurs au dîner … billet au restaurant de M. Cavenge, en face du Théâtre d'Orléans. Par ordre du Président. 6 janv W. PALFREY, secrétaire.

Messieurs les consignataires par le PAQUEBOT DE CAYENNE … 7 jan CHS. DUFOUR.

La barque paquebot STAFFORD, capt. Bobson, de New York, … en déchargement … Les consignataires sont priés … FOSDICK & BRO. 74 Camp. 7 jan

La barque EDINBURG de Marseille, … L. H. GALE, 33 Commune. 4 jan

Les dettes que pourront contracter l'équipage de la barque française PAQUEBOT DE CAYENNE, ne seront pas payées … CHARLES DUFOUR. 4 jan

LE CONSUL ESPAGNOL a transporté son bureau … No. 40, rue du Camp …